



LETTRE D'INFORMATION

**Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile**

Dimanche 31 janvier 2021

4^e Dimanche du Temps Ordinaire, année B

Chers amis,

Qui est vraiment Jésus ?

Les textes de ce 4^e dimanche nous le présentent comme quelqu'un qui parle avec autorité. Non pas qu'il faille en avoir peur, Jésus est celui qui parle en toute vérité, ce prophète qui nous est décrit par le Deutéronome. Le prophète qui prête sa bouche, sa voix à Dieu lui-même. Le Deutéronome va même plus loin, car il authentifie la mission de tout prophète : s'il parle dans une autre référence, il meurt. D'une certaine façon, il est dans l'impossibilité vitale de dire autre chose que la Parole de Dieu. Le châtiment dont il est menacé n'est pas ici la conséquence d'une éventuelle infidélité, mais définit plutôt la nature de sa vie de prophète : une vie totalement positivement dépendante de Dieu, de sorte que, s'il s'éloigne vers d'autres dieux, il en meurt. Voici un premier élément qui nous concerne aussi directement dans une manière d'être chrétien. Car depuis notre baptême nous sommes en Christ, prêtre, PROPHÈTE et roi. Nous avons donc aussi cette mission d'enseigner comme prophète, c'est-à-dire de proclamer la Parole de Dieu en toute vérité.

Non seulement Jésus parle avec autorité, mais il va signer son enseignement par la guérison d'un possédé, tout en refusant la publicité, le spectaculaire. Ce que Jésus propose est un chemin de liberté. Malheureusement nous serions vite tentés de dire quelle liberté, tant ce mot aujourd'hui est mis en péril. Les jeunes savent ce que cela veut dire être libre et le citoyen face à l'état aussi. Mais pour tous, le mot est truffé de pièges qui montrent davantage une volonté de faire ce que je veux que le véritable choix de la liberté. Jésus y est aussi confronté. Son autorité, celle qui malgré tout fait parfois peur chez nous, n'est pas celle d'imposer quoi que ce soit, mais il vit en fonction de sa Parole. Et affronter l'autre ne lui fait jamais peur. Mais nous ne sommes pas comme Jésus et nous sentons en nous des résistances. L'évangile montre une résistance maximum, illustrée par la possession d'un esprit mauvais. Trop souvent, nous plaçons notre liberté dans cette résistance à Jésus Christ. C'est alors que nous devons faire ou refaire le pas de la foi. Tel l'homme possédé de l'évangile qui sera libéré par la foi qu'il manifeste dans l'audace de son dialogue avec Jésus. Il sera libéré, quel que soit le mal qui le retient. Notre vie chrétienne est l'histoire d'une liberté toujours cherchée et toujours à trouver en Jésus Christ. Cette aventure de la liberté cherchée sera même l'itinéraire pour découvrir la vraie vie, même si parfois la vraie liberté peut nous faire peur.

Mais c'est là que nous devons faire acte de foi, acte de confiance en Dieu et accepter par amour de Dieu à lâcher des choses, à accepter de renoncer positivement à certaines résistances profondément ancrées en nous. Saint Paul souligne aussi que la liberté pour toute personne quel que soit son état de vie se trouvera en mettant le Seigneur au cœur de sa vie. C'est alors que toutes les réalités trouvent leur place en fonction du Christ. Même si saint Paul semble privilégier dans sa lettre la situation de célibataire (probablement dans un souci de radicalité lui qui s'est donné tout entier au Seigneur). La question de fond qui est posée est de s'attacher au Seigneur et de lui plaire. Que veut dire « plaire au Seigneur » ? saint Paul met cette expression en parallèle avec « avoir le souci de » autrement dit : penser à, se préoccuper de, réserver du temps pour.

Oui chers amis c'est le Christ, Jésus ressuscité, mort pour nous qui nous offre la vraie liberté, cette liberté qui nous permet de vivre pleinement de l'amour de Dieu, une liberté qui nous donne l'audace de proclamer en toute sérénité la Parole de Dieu et de la mettre authentiquement en pratique. Mais pour cela une chose est essentielle c'est la foi qui nous libère de toutes nos résistances, une foi qui se traduit par une vie en Jésus, même si nous ne sommes pas religieuses ou religieux. Une foi pratiquée dans une prière qui rythme notre journée. Ainsi nous pouvons toujours ponctuer notre journée de moments de prière même courts, seul, en couple ou en famille à chacun à trouver la formule la meilleure. L'important étant de plaire au Seigneur (pour reprendre l'expression de saint Paul) en plaçant notre quotidien sous son regard. Ainsi nous goûterons à la liberté véritable et à une vie authentique en Christ qui en soit est un témoignage pour tous dans un monde pour lequel il est urgent de dire la présence de Dieu. Amen.

Abbé Philippe Nauts

Communications

Le 17 février nous entrons en carême et nous savons que les conditions pour la pratique du culte risquent de ne pas changer d'ici là. La manière de vivre cette entrée en carême dans notre UP vous sera communiquée bientôt.

Vivre le carême est aussi l'occasion de prendre du temps pour le partage et l'échange, l'approfondissement de la Parole de Dieu.

C'est pourquoi le vicariat de Bruxelles invite tout un chacun à participer la session SEPAC qui se déroulera en visioconférence du dimanche 21 février au samedi 27 février

La SEPAC, à l'initiative du Vicariat de Bruxelles, propose une Semaine de Prière Accompagnée du dimanche 21 février au samedi 27 février 2021.

Cette semaine de prière est introduite le dimanche soir (20h00-21h30) par une rencontre (virtuelle) de présentation, et se conclut le samedi matin suivant (10h00-12h00) par une réunion (virtuelle) de mise en commun de nos découvertes et de nos nouvelles attentes.

Informations complémentaires et Inscription souhaitée avant le 14 février 2021.

Sur le site de catho-bruxelles.be

Lectures de la messe

Première lecture (Dt 18, 15-20)

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." » – Parole du Seigneur.

Psaume (94 (95), 1-2, 6-7abc, 7d-9)

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Deuxième lecture (1 Co 7, 32-35)

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari. C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage. – Parole du Seigneur.

Évangile (Mc 1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée. – Acclamons la Parole de Dieu.